

projet d'exposition : des nouvelles de Susan,

Je voudrais proposer pour cette exposition, une série d'images, qui a première lecture peuvent s'apparenter à des tableaux de marines.

Il s'agit en fait d'impressions réalisées à partir d'un procédé qui altère l'écriture du fichier vidéo ; des extraits de documentaires sur l'environnement trouvé dans les archives du web, pour ce projet.

Des vidéos ainsi obtenues, j'ai extrait ces images de paysages qui convoquent l'esthétique romantique et la notion de sublime — un sublime inquiet, traversé par la conscience de la fragilité du monde et du vivant.

Cette série s'intitule des nouvelles de Susan et s'inscrit dans un projet plus large (dont les vidéos altérées font partie) : atoll de New Nelson. Ces deux noms de projet réfèrent à l'ouvrage de José Carlos Somoza, La théorie des cordes (2006). Susan est le nom d'un accélérateur de particules, situé sur les atolls de new nelson où se déroule l'intrigue. Plus précisément, selon la théorie du séquoia (basée sur l'actuelle théorie des cordes), grâce à l'accélérateur, il serait possible de dérouler des cordes de temps pour extraire d'anciennes données et ainsi reconstituer des images parcellaires du passé (de par les déficiences techniques). C'est le rôle de Susan donc qui calcule des images d'un temps révolu. Les images obtenues sont ensuite soumises à l'analyse de différents scientifiques en mission sur les dits atolls.

Si un parallèle s'établit dans le processus de composition d'images lacunaires par manipulation d'une matière temporelle, c'est aussi la question du décryptage soumis au regardeur qui m'intéresse.

En effet, je conçois mes pièces, comme des terrains propices à l'enquête, propices à une lecture nourrie de signes sur les moyens de production de l'image notamment. Leur nature chimérique : entre aquarelle et photographie, tradition picturale et glitch numérique, sublime et inquiet, tends à susciter une incertitude intellectuelle à leur égard. J'espère ainsi susciter une forme d'engagement, une envie de résoudre de ce qui est perçu comme étrange voir paradoxalement au premier abord.

Se pose la question « qu'est ce que je vois ? qu'est ce qui m'amène à le penser ? »

Tant fascinée qu'effrayée par le pouvoir des images, par leur capacité à faire autorité, à marquer nos inconscients, je vise à suivre l'invitation de Willem Flusser « l'effroi né du déferlement des images pourrait être neutralisé si l'on parvient à être plus insidieux, plus rusé que les appareils qui le vomissent. ».

Il me semble intéressant de présenter cette exposition dans des collèges ou lycées, d'inviter à discuter tant des images, de leurs instruments et techniques de production et de diffusion, que de nos futurs et des manières d'en faire récit. Collectivement et subjectivement.

La série avec ses formats de taille variables peut facilement s'adapter à différents espaces. J'ai choisi de limiter le projet d'exposition à cette série (et non à d'autres pièces du projet atoll de New Nelson) mais je serai évidemment ravie de revoir la proposition et d'échanger à ce propos. J'ai glissé quelques dessins au graphite issu du projet également.

*dans un rayon de 40km de Nantes et des Sables d'Olonne,
proposition de 2 formats de 120x80 cm (impression contrecollé sur dibond), 3 formats (tryptique) de 60x40cm (impression contrecollé sur dibond), 24 formats de 20X16cm encadrés.*